

Rising Star: Maat Saxophone Quartet

Rising Stars

21.04.26

Mardi / Dienstag / Tuesday

19:30

Salle de Musique de Chambre

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

Rising Star: Maat Saxophone Quartet

Maat Saxophone Quartet

Daniel Ferreira saxophone soprano

Catarina Gomes saxophone alto

Pedro Silva saxophone ténor

Mafalda Oliveira saxophone baryton

«Rising stars» – ECHO European Concert Hall Organisation

Nommé par Calouste Gulbenkian Foundation Lisbon avec Casa da Música Porto et Philharmonie de Paris

Revivez ce concert sur Opus: diffusion le 07.06.26, puis 7 jours en réécoute sur www.opus.radio.



schade:

/'ʃa:də/ Adjektiv

**Wenn das
Live-Konzert durch
einen Bildschirm
erlebt wird...**

**Schalten Sie das Handy aus
und sehen Sie mit eigenen Augen,
wie das Orchester auf der Bühne
zaubert.**

Jean Rivier (1896–1987)

Grave et Presto pour quatuor de saxophones (1938)

6'

Maurice Ravel (1875–1937)

Quatuor à cordes en fa majeur (F-Dur) (arr. Daniel Ferreira) (1902/03)

Allegro moderato

Assez vif – Très rythmé

Très lent

Vif et agité

27'

Lili Boulanger (1893–1918)

Nocturne pour violon et piano (arr. Daniel Ferreira) (1911)

5'

Cortège pour violon et piano (arr. Daniel Ferreira) (1914)

2'

Henriëtte Bosmans (1895–1952)

String Quartet (arr. Adrian Tully) (1927)

Allegro molto moderato

Lento

Allegro molto

12'

Aleksandra Vrebalov (1970)

Four Faces, Four Wings (commande ECHO)

9'

Armandinho (1891–1946)

«*Meditando*» (arr. Daniel Ferreira)

5'



BATIPART

4-6 rue du Fort Rheinsheim, L-2419 LUXEMBOURG
contact@batipart.com

BATIPART soutient la Fondation Juniclaïr
(arrêté Grand-Ducal d'approbation 2013)



BATIPART



BATIPART

Immo Europe



Les années se suivent et la musique garde toujours son attrait.

Ce cycle, confié à de jeunes talents, nous tient particulièrement à cœur. Attachés notamment aux valeurs de partage, le groupe Batipart, ses filiales et sa Fondation Juniclair, sont heureux de vous faire découvrir ces musiciens passionnés par leur art, enthousiastes et animés de la flamme de leur passion.

Que ces notes tantôt mélancoliques, tantôt joyeuses vous portent vers des moments de pur bonheur dans les « vapeurs de l'art » comme le disait Victor Hugo.

Belles soirées à vous tous.

Marianne Ruggieri

Europa, deine Konzerthäuser

Die Mitglieder der European Concert Hall Organisation



Concertgebouw
Amsterdam



Philharmonie
Luxembourg



Konserthuset
Stockholm



Elbphilharmonie
Hamburg



Laeiszhalle
Hamburg



Bozar
Brüssel



Sage Gateshead



Konzerthaus
Dortmund



Town Hall &
Symphony Hall
Birmingham



Kölner
Philharmonie



Barbican Centre
London



NOSPR
Katowice



Casa da Música
Porto



Philharmonie
de Paris



Festspielhaus
Baden-Baden



Palast der Künste
Budapest



Auditorium -
Orchestre National de Lyon



Megaron
Athens



Palau de la
Música Catalana



Wiener
Konzerthaus



Musikverein
Wien



Fundação
Gulbenkian
Lisboa



L'Auditori
Barcelona

FR « Créer du lien »

Conversation avec Mafalda Oliveira, saxophone baryton du Maat Saxophone Quartet

Propos recueillis par Anne Payot-Le Nabour

Que vous a apporté cette nomination au titre de Rising Stars ?

C'est une opportunité incroyable de pouvoir jouer dans ces salles de concert majeures d'Europe, et du monde d'une certaine manière, une sacrée étape dans notre carrière, en tant que musiciens classiques, l'accomplissement d'un grand rêve. Nous avons conscience de qui ont été les Rising Stars par le passé, des artistes que nous admirons et dont nous avons souvent appris. Faire partie de cette histoire est un immense honneur. Nous préparons donc beaucoup ces concerts car nous voulons en tirer le meilleur.

Ce soir, vous ne faites pas vos débuts à la Philharmonie puisque vous y avez pris part en novembre dernier à la production jeune public Loopino, où vous incarniez sur scène de véritables étoiles justement. Que vous apporte ce genre de projets destinés au jeune public, auxquels vous participez régulièrement ?

Nous y apprenons beaucoup dans la mesure où nous nous concentrons sur bien plus que la seule musique. Il y a une dimension théâtrale et même parfois chorégraphique. La relation au public est aussi différente car il s'agit d'intéresser les enfants dont le retour est d'une honnêteté et d'une rapidité à nulle autre pareille ! Notre objectif est tant d'éduquer la jeune génération que de s'amuser sur scène.

Que signifie le nom de votre ensemble, Maat ?

Nous avons cherché un mot facile à comprendre presque partout parce que je crois que dès l'origine, nous ambitionnions de bénéficier d'une aura internationale. Nous souhaitons aussi une relation avec le fait que nous sommes Portugais même si nous vivons aux Pays-Bas, et Maat est un musée phare à Lisbonne donc immédiatement identifiable pour les Portugais. En néerlandais, « maat » signifie aussi une unité de mesure et « ami » ce qui correspond à la manière dont nous vivons notre ensemble, en franche camaraderie. Ce mot correspond donc à quelque chose de beau, tout en étant connecté à notre pays.

Comment le Maat Saxophone Quartet a-t-il été formé ?

Nous avons commencé en 2018 et si nous sommes tous Portugais, nous nous sommes en fait rencontrés aux Pays-Bas. Daniel Ferreira et moi étudions à Amsterdam, Catarina Gomes et Pedro Silva à Tilbourg. Dans ce pays, il y a une grande tradition de quatuor de saxophones. Nous ne nous connaissions pas très bien au départ mais avions connaissance de l'existence de chacun car le Portugal est petit et nous étions tous aux Pays-Bas. Nous nous sommes dit qu'ensemble nous pourrions candidater pour un grand prix au Portugal. Les répétitions se sont si bien passées et nous nous sommes tant amusés que nous avons tenté l'aventure. Le concours avait trois étapes, espacées chacune d'un mois et demi, mais pour la finale, nous avions peu de temps et nous nous sommes retrouvés dans la même maison à répéter pendant vingt-cinq jours d'affilée. Une véritable épreuve de résistance alors que nous n'avions travaillé ensemble que depuis six mois, mais cela a tenu ! Grâce au prix, nous avons ensuite obtenu des concerts et l'enregistrement d'un disque : sept ans plus tard, ce quatuor est devenu notre métier.

Dans Loopino, l'un de vous était aussi amené à chanter. Avez-vous chacun des talents cachés ?

Nous essayons d'explorer de plus en plus cet aspect. Ainsi, Catarina chante, même si le programme prévu à Luxembourg ne lui permettra pas de le faire... à moins que le public ne demande un bis (*rires*) – ; Daniel arrange et compose, et certains arrangements de ce soir sont d'ailleurs de lui. Nous exploitons nos talents respectifs, aussi pour vendre, produire et promouvoir nos concerts.

Parlez-nous du programme proposé ce soir au public de la Philharmonie.

Il combine plusieurs styles musicaux et reflète, je crois, notre flexibilité, notre souci de créer du lien entre les gens et notre plaisir à raconter des histoires.

La pièce de Jean Rivier, l'une des premières écrites pour un quatuor de saxophones, est très influencée par des compositeurs comme Maurice Ravel, Igor Stravinsky et plus généralement ce qui s'écrivait pour cordes au début du 20^e siècle. Cette connexion nous a donné l'idée d'arranger le *Quatuor à cordes* de Ravel, ce qui n'est pas le plus évident puisqu'il est vraiment écrit pour cordes. Il a donc fallu changer le langage pour qu'il sonne au saxophone, tout en gardant au maximum le message du compositeur, d'où une véritable nouvelle version !

L'un de nos objectifs dans cette tournée était d'avoir davantage de compositrices que de compositeurs au programme, et la deuxième partie répond à cette envie. Les deux premières pièces de Lili Boulanger ont été arrangées par Daniel, de même que le Ravel, et s'inscrivent dans le même style que les pièces précédentes. Le quatuor à cordes de Henriëtte Bosmans permet lors de cette tournée de proposer une pièce néerlandaise, que nous sommes ravis de mettre en lumière à travers l'Europe. Cette partition, très colorée et qui n'est pas sans rappeler Ravel, a été peu jouée car

ENSEMBLE FAISONS VIVRE LA CULTURE



Building **tomorrow together**

opus
radio

klassisch anescht

De Klassikradio fir Lëtzebuerg
www.opus.radio

Elo op
dab+

Bosmans était non seulement femme mais juive, d'où son oubli pendant de nombreuses années. Elle revient lentement à la vie grâce à plusieurs projets.

Enfin, « *Meditando* » d'Armandinho fait office de petite douceur. Il s'agit de fado parce que nous sommes Portugais et que nous savons qu'il y a une grande communauté portugaise au Luxembourg. Où que nous allions, nous essayons toujours d'apporter une touche qui permette d'établir une connexion avec le public. Ce fado non mélancolique, une fois n'est pas coutume, va apporter une petite lumière d'espoir.

Parlez-nous de la commande ECHO Four Faces, Four Wings, que vous avez passée à la compositrice Aleksandra Vrebalov.

Aleksandra est Serbe mais vit aux États-Unis et nous l'avons connue à travers le Kronos Quartet pour lequel elle écrit beaucoup. Dès le départ, nous avons été sensibles à sa flexibilité et à la dimension spirituelle de nombre de ses œuvres, une énergie qui nous a beaucoup touchés. Nous ne nous connaissions pas et nous sommes rencontrés via Zoom. Cette pièce lui a été inspirée par la période très difficile que semble traverser le monde, à cause des guerres, des nombreuses tensions, et elle se veut un cri d'espoir. Aleksandra exprime le vœu que des anges puissent venir sur terre solutionner ces problèmes. Un vrai défi physique pour nous, qui l'est sans doute un peu moins pour les cordes dont elle a l'habitude, car il n'y a pas de pause, nous jouons sans nous arrêter pendant dix minutes.

Plusieurs des œuvres au programme sont le fruit de transcriptions. Quel rapport le saxophone entretient-il avec cet art dans l'histoire de la musique ?

Le saxophone classique est étroitement lié à cet art parce que c'est un instrument récent. Si nous voulons jouer de la musique d'autres époques, c'est la seule solution. Et même quand le saxophone

existait, l'instrument, peu connu, n'a pas beaucoup inspiré de grands compositeurs.

Nous arrangeons aussi parfois seulement pour apprendre, confortés dans l'idée que la pièce aura une nouvelle vie au saxophone, mais nous jouons davantage de nouvelle musique parce que nous voulons que le quatuor de saxophones élargisse son répertoire et acquiert son propre langage.

Lorsque vous transcrivez, à quels paramètres devez-vous spécifiquement prêter attention ?

Quand nous arrangeons, le souci principal est de passer le message souhaité par le compositeur. Si nous estimons que cela ne pourra pas se produire, nous n'arrangeons pas la pièce. Le travail d'arrangement n'est pas toujours le même : une pièce originellement pour cordes n'implique pas beaucoup d'adaptations mais des pièces pour piano, comme celles de Lili Boulanger, nécessitent d'être plus créatifs dans la manière de transformer un piano... en quatre saxophones !

Vous êtes très soucieux de proposer des formats de concert novateurs. Comment voyez-vous l'évolution de votre ensemble dans les prochaines années ?

Nous aimons mêler les formes artistiques afin de nous connecter aux gens. Nous avons ainsi travaillé sur un opéra visuel avec des films diffusés en live où le public a beaucoup ri, une bonne manière de connecter les gens à la musique nouvelle. Parfois aussi, nous créons des pièces en y ajoutant une légère dimension théâtrale afin d'impliquer davantage le public. Nous avons également l'idée d'un projet façon Maat XL qui convierait des musiciens pas forcément classiques, ou encore d'un autre où nous allons bouger autour des spectateurs en ayant recours à l'électronique pour titiller leurs sens.

Interview réalisée en anglais par téléphone le 16.12.25

Anne Payot-Le Nabour est Publications Editor à la Philharmonie Luxembourg depuis 2015. Après des études en littérature, allemand et musicologie, elle a travaillé pour Les Musiciens du Louvre et le Festival d'Aix-en-Provence, tout en exerçant une activité de rédactrice indépendante pour différentes maisons d'opéra.

Toutes les œuvres au programme de ce soir, à l'exception du *Grave et Presto* de Jean Rivier, sont jouées pour la première fois, dans ces arrangements, à la Philharmonie Luxembourg.

^{DE} **Metropole Paris: Geburtsort des Saxophons**

Ursula Kramer

Der Philosoph Walter Benjamin hat sie einst als «Hauptstadt des 19. Jahrhunderts» bezeichnet – die Metropole an der Seine, in die er 1933 selbst hatte fliehen müssen. Auch wenn Benjamin mit seiner Aussage anderes im Sinn hatte und als Kulturkritiker den Ort gleich mehrerer Revolutionen und die Bastion eines sich emanzipierenden Bürgertums vor Augen hatte, so lässt sich die Hauptstadt-These ohne Einschränkung auch auf die Musikgeschichte übertragen.

Tatsächlich kam es in Paris in der Folge von 1789 zur Auflösung älterer Strukturen, die das Musikleben zuvor stark reglementiert hatten. Eine neue Gesetzgebung ermöglichte nun jedermann die Eröffnung eines Theaters, und in der Folge gesellten sich immer mehr Bühnen zu den drei großen Opernhäusern der Stadt. Die Gründung des Conservatoires 1795 als europaweit erster professioneller Ausbildungsstätte für angehende Musiker war die Voraussetzung für die Etablierung gleich mehrerer, sehr verschiedener Konzertinstitutionen, die sich immer weiter ausdifferenzierten und in eigenen Konzertreihen nicht nur symphonisches, sondern auch kammermusikalisches Repertoire präsentierten. Nicht zu vergessen die zahlreichen Salons, deren adlige und nicht-adlige Besitzer mäzenatisch auftraten und die größten Virtuosen der Zeit, darunter Paganini, Liszt, Kalkbrenner, Chopin, Thalberg, Litolf und viele andere bei sich zu Gast hatten.



**Philharmonie
Luxembourg**



Pück & Mix. Mixez vos envies. Faites des économies.

Avec la formule «Pick & Mix», choisissez 4 concerts ou plus parmi un large choix et profitez de réductions attractives. C'est votre saison, à votre sauce.

#TasteTheMusic



29.11.2025 > 17.05.2026

Bienvenue à la Villa! (3)

Art luxembourgeois
du 20^e siècle

Wil Lofy (1937-2021), *Scène érotique* (détail), non datée,
technique mixte sur papier, © Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg

**VILLA
VAUBAN**

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg


VILLE DE
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18:00 VEN 10 - 21:00 MAR fermé

multiplicity

Ein blühendes Musikverlagswesen schuf eine Art musikalischer Infrastruktur und sorgte für eine immer weitere Verbreitung von Kompositionen und deren Bearbeitungen auch in die Kreise bürgerlicher Dilettanten. Und wo der Bedarf in alle Richtungen – professionell wie unter Musikliebhabern – immer weiter stieg, durfte auch der Instrumentenbau nicht fehlen.

Insbesondere bei den Blasinstrumenten gab es gegenüber den Mitgliedern der Streichinstrumentenfamilien in Hinblick auf ihre technische Entwicklung erheblichen Nachholbedarf.

Die zunehmend virtuosen Werke der Romantik verlangten nachgerade nach einem Nachrüsten auf instrumententechnischer Ebene.

Kein Wunder also, dass sich Adolphe Sax (1814–1894), Sohn eines in Brüssel ansässigen Kunsttischlers und Betreibers einer Instrumentenbauwerkstatt, nach eigenen Arbeiten zur Verbesserung von Klarinette und Bassklarinette 1842 in das musikalische Mekka Paris begab. Im Gepäck hatte er nichts weniger als die Erfindung eines neuen Instruments, des nach ihm selbst benannten Saxophons (in Sopranlage). Es erregte Aufmerksamkeit, und Sax begann, Instrumente in diversen Größen für die verschiedensten Stimmlagen zu konstruieren. 1846 erhielt er ein Patent auf seine Erfindung, die nichts weniger wollte, als eine überzeugende klangliche Ergänzung zu den tieferen Holzblasinstrumenten zu erreichen. Schon bald wurden seine Saxophone in die Militärmusik eingeführt, und er selbst begann 1857 am Pariser Conservatoire zu unterrichten.

Doch es dauerte, bis das neue Instrument in der Variante des Altsaxophons vorsichtig Eingang in die Kunstmusik fand; Georges Bizet verwendete es 1872 erstmals in seiner Schauspielmusik zum Drama *L'Arlésienne*, und Jules Massenet bedachte es 20 Jahre später prominent in seiner Oper *Werther*, wo es die Arie Charlottes im dritten Akt völlig solistisch flankiert, in der sie ihrem Schmerz und ihren Tränen Ausdruck verleiht.

Und gleichermaßen verspätet etablierte sich schließlich das Saxophonquartett

mit vier Instrumenten in unterschiedlicher Stimmlage aus Sopran-, Alt-, Tenor- und Baritonsaxophon als fester Besetzungstypus. Schließlich gab es anfangs keinerlei Repertoire, das man mit diesem neuen Ensemble hätte aufführen können. Was blieb, war die Bearbeitung fremden Repertoires, und hier gab es – das ist die positive Kehrseite der *«späten Geburtsstunde»* – keinerlei Beschränkungen: Die Spieler konnten selbst entscheiden, wo (und wie) sie sich bedienten und fremde Musik für ihre Quartettbesetzung anpassten. Bereits Adolphe Sax selbst hatte so zunächst Werke entsprechend adaptiert, bevor er erste Originalkompositionen in Auftrag gab. Doch erst im 20. Jahrhundert formierten sich zunehmend feste Ensembles, die «eigene» Stücke präsentieren wollten und individuell Werke bei Komponisten regelrecht bestellten. In dieser Tradition steht auch das aus Portugal stammende Maat-Ensemble, das im heutigen Konzert zu hören ist, dabei aber ganz bewusst auch die Grenzen der Kunstmusik überschreiten und Klassik, Jazz und Pop verbinden will.

Damit ist das Stichwort genannt, ohne das eine Skizze der Geschichte des Saxophons und seiner Ensembles unvollständig wäre: Der Jazz brachte ihm seit den 1920er Jahren einen bis dato



Georges Bizet um 1870

unverstellbaren Höhenflug ein. Hier fand das Instrument recht eigentlich seine Bestimmung und gelangte durch Legenden wie Charlie Parker, Coleman Hawkins oder John Coltrane zu weltweitem Ruhm. Bis heute ist es mit seinen verschiedenen Stimmlagen Teil von Bigbands wie symphonischen Blasorchestern.

Dem Erbe von Paris verpflichtet

Mit seiner Programmauswahl erweist das Maat Saxophone Quartet der Heimat seiner Instrumente mehrfache Reverenz: Gleich drei Werke von Komponist*innen aus Paris prägen den heutigen Abend. Mit Jean Riviers *Grave et Presto* wird direkt zu Beginn ein Ausrufungszeichen gesetzt: Es ist – wie die Auftragskomposition von Aleksandra Vrebalov – ein Originalwerk für Saxophonquartett aus dem Jahr 1938. Rivier, heute bestenfalls noch in Flötenkreisen bekannt, gehörte zu den herausragenden Komponisten des französischen Neoklassizismus. Davon zeugt auch das Quartett, das zwar zunächst im Grave-Teil von einem schreitenden, kontrapunktisch-ernsten Gestus geprägt ist, im raschen zweiten Teil die Instrumente jedoch

in frech-witzigem Tonfall mit virtuosen Gesten durch die verschiedenen Register sausen lässt, Elemente moderner Tanzrhythmik wie den Tango einbezieht und so auf kleinem Raum ein kurzweiliges Panorama kecker Lebensfreude ausbreitet.

Bei Bearbeitungen für die Saxophon-Familie auf Streichquartette zurückzugreifen, erscheint naheliegend: hier wie dort eine Instrumentenfamilie mit verschiedenen Registern, wenngleich die beiden Violinstimmen im Streichquartett potenziell den identischen Tonumfang bedienen könnten, was bei Sopran- und Altsaxophon nicht möglich ist. Dass bei der Adaption dennoch Eingriffe nötig sind, liegt an den instrumentenspezifischen Besonderheiten, der sogenannten Idiomatik: Längst nicht alles, was für Streicher zu selbstverständlichen Spielanweisungen gehört wie Tremolo oder das Zupfen der Saiten, lässt sich adäquat auf einem Blasinstrument umsetzen.

Maurice Ravels einziges Streichquartett, komponiert 1902/03, löste in Paris einen Eklat aus:

Bereits viermal hatte der Komponist zuvor versucht, den berühmten Rompreis des Conservatoire zu gewinnen, der dem Hauptpreisträger des Wettbewerbs eine kreative Zeit in der italienischen Hauptstadt ermöglichte. Als Ravel nun im fünften Anlauf den ersten Satz seines Streichquartetts (von dem er selbst – zurecht – befand, der Wille zu musikalischer Konstruktion komme darin wesentlich klarer zur Geltung als bei seinen früheren Werken) einreichte, konnte die Jury erneut nichts mit seiner Musik anfangen und disqualifizierte ihn, den damals 28-Jährigen, aufgrund seines Alters. Immerhin: der Direktor des Conservatoire musste ob dieser mutwilligen Entscheidung zurücktreten.



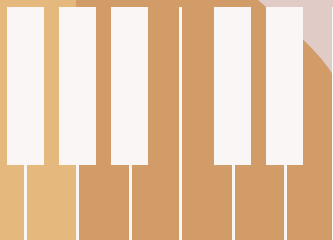
Maurice Ravel 1910

Lili Boulanger entstammte einer angesehenen Musikerfamilie in Paris; die Eltern – Sängerin die Mutter, Komponist der Vater, pflegten ein offenes Haus und waren mit zahlreichen Künstlerkollegen wie Charles Gounod, Jules Massenet oder Camille Saint-Saëns befreundet. Eine schwere Darmerkrankung macht für Lili einen geregelten Schulunterricht unmöglich; sie las viel und erlernte eine Reihe von Instrumenten. Ihr Wunsch, Komponistin zu werden, wurde 1913 durch den Gewinn des Ersten Preises beim legendären Rompreis-Wettbewerb gekrönt, was die unterlegenen männlichen Kollegen zutiefst irritierte (war sie doch die erste Frau überhaupt, der diese Auszeichnung zuteilwurde), aber nach Meinung zeitgenössischer Kritiker vollkommen berechtigt war. Boulanger starb bereits im Alter von 24 Jahren, so dass ihr Œuvre mit etwa 40 Werken entsprechend schmal geblieben ist. Komponiert hat sie vor allem

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse





Nadia und Lili Boulanger

Vokalmusik, darunter auch geistliche Werke. *Nocturne* und *Cortège* waren ursprünglich für Flöte oder Violine und Klavier gedacht, sie stammen aus den Jahren 1911 bzw. 1914.

Wie schon zu Zeiten des Gründervaters Adolphe Sax werden bis heute neue Auftragswerke an zeitgenössische Komponist*innen vergeben. Aleksandra Vrebalov, 1970 im ehemaligen Jugoslawien geborene, serbisch-amerikanische Komponistin, hat bereits zahlreiche Auszeichnungen erhalten, die Aufführungsfrequenz ihrer Werke ist beeindruckend. Ihr neues, für die Konzerttournee des Maat Saxophone Ensembles 2025/26 bestimmtes und erstmals im Oktober 2025 in Birmingham der Öffentlichkeit präsentiertes Werk trägt den Titel *Four Faces, Four Wings*. Die biblische Ikonografie, auf die dabei angespielt wird (AT, Buch Ezechiel, Hesekeil 1), der herabsteigende, die göttliche Botschaft bringende Cherubim mit den vier Gesichtern, wird von der Komponistin in einer kurzen Programmnotiz auf die aktuelle Gegenwart, die Sehnsucht nach Frieden bezogen.

Einmal mehr wird hier Vrebalovs schon früher gelebtes Credo deutlich: künstlerische Energien sollen – und können – sich politisch einsetzen lassen.

Der eigenen Biografie verpflichtet

Die Hommage an Paris als Ursprungsort ihrer Instrumente flankieren die Musiker des Maat Saxophone Quartets am heutigen Abend mit zwei Kompositionen, die sich als Reverenzen an ihre alte und neue Heimat verstehen lassen. Heute leben die Musiker*innen in Amsterdam, Geburts- und Wirkungsort auch der Komponistin und Pianistin Henriëtte Bosmans, die zur selben Generation wie Rivier und Boulanger gehörte. Nur zwei Jahre jünger als letztere, teilte sie mit ihrer französischen Musiker-Kollegin auch die Herkunft aus einem sehr musikalischen Elternhaus – Solo-Cellist im Concertgebouw-Orchester der Vater, Pianistin die Mutter – sowie die Tatsache, dass beide Väter früh verstarben. Bosmans nahm Unterricht bei Willem Pijper und besuchte einen Harmoniekurs bei Arnold Schönberg – und war stets auf der Suche nach einer neuen Tonsprache, experimentierte mit Polymetrik und Polytonalität. Zu Bosmans größtem Erfolg wurde das auch von ihr selbst oft gespielte *Concertino für Klavier und Orchester*, daneben schrieb sie drei solistische Werke für Cello und Orchester, möglicherweise ihre biographische Situation verarbeitend. Ihr einziges, heute in der Saxophon-Bearbeitung erklingendes Streichquartett stammt von 1927/28.

Wie Boulanger hat auch Bosmans kein sehr umfangreiches Werk hinterlassen; für die niederländische Musikgeschichte war sie dennoch sehr bedeutend.

1929 war sie mit einer Kollegin die erste Frau, deren Komposition bei den Weltmusiktagen der Internationalen Gesellschaft für Neue Musik in Genf aufgeführt wurde.

Am Ende des heutigen Programms steht die Erinnerung an die eigene Herkunft der vier Musiker*innen: Armandinho (eigentlich: Armando Augusto Salgado Freire) stammte aus Portugal, wurde 1891 in Lissabon geboren. Vom Vater erlernte er das Spiel der Mandoline und wandte sich anschließend der portugiesischen Gitarre zu. Nach verschiedenen Brotjobs profilierte er sich als Begleiter in Fadolokalen und war am Ende der 1920er Jahre in der Lage, sich ganz dem Gitarrenspiel zu widmen. Gastspiele führten ihn in den 1930er Jahren bis nach Südamerika. Als Begleiter des Fado-Gesangs wertete er den Instrumentalpart auf und sammelte und schrieb selbst Fado-Kompositionen.

Er war bekannt für sein virtuoses und innovatives Spiel auf der Gitarre und entwickelte neuartige Ausdrucksmöglichkeiten. Davon zeugt auch sein Stück *Meditando*, aus dem Daniel Ferreira, der Sopran-Saxophonist des Maat Quartets, eine faszinierende Adaption voll heiterer Virtuosität und südlicher Lebensfreude erstellt hat.

Ursula Kramer lehrt seit 2007 als Professorin für Musikwissenschaft an der Johannes Gutenberg-Universität Mainz. Ihre Forschungsschwerpunkte sind Musiktheater (Schwerpunkt Schauspielmusik), Musikgeschichte der Residenz Hessen-Darmstadt, Bläsermusik.

Alle Werke des heutigen Abends mit Ausnahme von Jean Riviers *Grave et Presto* erklingen (in diesen Arrangements) erstmals in der Philharmonie Luxembourg.

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

pOpera: Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

EN **Four Faces, Four Wings**

Aleksandra Vrebalov

Four Faces, Four Wings, written for the Maat Saxophone Quartet, reimagines the four players with their curved saxophones as a single instrument with four faces and four glittering wings. Its fiery beauty and relentless energy, conjured and released through breath and motion, evoke a biblical iconography: Ezekiel's cherub descending with power and noise to stun us into hearing the divine message. As I write this programme note in the summer of 2025, our planet is ablaze with multiple transcontinental conflicts. If an awesome angel were to appear with a message for humanity today – it would be a cry for peace.

chaînes et amarres

Hermès, d'un horizon à l'autre



Interprètes

Biographies

Maat Saxophone Quartet

FR Les quatre musiciennes et musiciens du Maat Saxophone Quartet (Maat) favorisent, avec leurs programmes novateurs où la musique se voit mêlée à d'autres arts, un espace propice à des thèmes d'actualité. Basé aux Pays-Bas, l'ensemble relie deux cultures. Il est à la fois lauréat du concours portugais Prémio Jovens Músicos 2018 et du Dutch Classical Talent Award 2022. Lors de la saison 2025/26, il a été nommé ECHO Rising Star par la Philharmonie de Paris, la Fondation Gulbenkian et la Casa da Música. Maat met en avant les voix d'artistes vivants issus de différents domaines artistiques et horizons, et a passé commande de plus de vingt nouvelles œuvres à des compositrices et compositeurs. Le quatuor collabore avec des organisations majeures du paysage culturel néerlandais comme Danstheater AYA, Oorkaan et le Theater Na de Dam. Trois ans après son premier disque «Ciudades» en 2020, il a publié son deuxième album «Renascer» avec le guitariste portugais António Carlos Costa, mêlant fado traditionnel et musique contemporaine. En 2023/24, Maat a créé sa propre production interdisciplinaire *No one is too small* en lien avec le changement climatique, nommée en 2023 par GleverID comme l'une des meilleures «Green Performances» des Pays-Bas. En 2024, il a sorti l'album éponyme, paru comme les précédents sous le label 7 Mountain Records. Maat s'est donné pour objectif de présenter le quatuor de saxophones dans le maximum de configurations et genres possibles. La saison 2025/26 représente une étape importante à cet égard:



Maat Saxophone Quartet
photo: Marco Borggreve

dans le cadre de la tournée ECHO Rising Stars, l'ensemble fait ses débuts dans les grandes salles de concert européennes, présente l'opéra virtuel *Metamorphosis* dans le monde entier et part en tournée au Brésil. Il crée par ailleurs une nouvelle œuvre de Johan de Meij pour quatuor de saxophones et orchestre à vents, et développe une production pour enfants en collaboration avec la Philharmonie Luxembourg.

Maat Saxophone Quartet

DE Die vier portugiesischen Musiker*innen des Maat Saxophone Quartet (Maat) schaffen mit innovativen Programmen, in denen Musik mit anderen Kunstformen verschmilzt, Raum für drängende Themen. Das in den Niederlanden ansässige Ensemble verbindet zwei Kulturen. So ist es sowohl Gewinner des portugiesischen Wettbewerbs Prémio Jovens Músicos (2018) als auch des Dutch Classical Talent Award (2022). In der Saison 2025/26 wurde das Ensemble von der Philharmonie de Paris, der Gulbenkian Foundation und der Casa da Música als ECHO Rising Star nominiert. Maat rückt die Stimmen lebender Künstler*innen unterschiedlicher Kunstformen und Hintergründe in den Mittelpunkt und gab mehr als 20 neue Werke bei Komponist*innen in Auftrag. Das Quartett arbeitet mit bedeutenden Organisationen der niederländischen Kulturlandschaft zusammen, darunter das Danstheater AYA, Oorkaan und das Theater Na de Dam. Drei Jahre nach dem Debüt-Album «Ciudades» (2020) erschien die zweite CD «Renascer» mit dem portugiesischen Gitarristen António Carlos Costa, die traditionellen Fado mit zeitgenössischer Musik vereint. In der Saison 2023/24 brachte Maat die eigene multidisziplinäre Produktion *No one is too small* zum Thema Klimawandel zur Uraufführung, die 2023 von GleveriD als eine der besten «Green Performances» in den Niederlanden nominiert wurde. 2024 veröffentlichten sie ihr gleichnamiges Album, das wie die vorherigen beim Label 7 Mountain Records erschien. Maat hat sich zum Ziel gesetzt, das Saxophonquartett in möglichst vielfältigen Besetzungen und Genres zu präsentieren.

Die Saison 2025/26 stellt dabei einen wichtigen Meilenstein dar: Im Rahmen der ECHO Rising Stars-Tournee gibt das Ensemble sein Debüt in den großen Konzertsälen Europas, präsentiert die virtuelle Oper *Metamorphosis international* und geht auf Tournee in Brasilien. Darüber hinaus bringt es ein neues Werk von Johan de Meij für Saxophonquartett und Blasorchester zur Uraufführung und entwickelt in Zusammenarbeit mit der Philharmonie Luxembourg eine neue Produktion für Kinder.

“

**We care about your assets and
the environment***

Roselyne Daxhelet, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://spuerkeess.lu/privatebanking)

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Rising Star: Trio Concept

A Concept of Darkness

12.05.26

Mardi / Dienstag / Tuesday

Trio Concept

Edoardo Grieco violon

Francesco Massimino violoncelle

Lorenzo Nguyen piano

K. Thomas: *Save Pepe* (commande ECHO)

Ravel: *Trio pour violon, violoncelle et piano*

Lorusso: *Notturmo*

Weinberg: *Trio op. 24 für Klavier, Violine und Violoncello*

Rising Stars

19:30

80' + entracte

Salle de Musique de Chambre

Tickets: 18 / 28 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026

Pierre Ahlborn, Président

Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz